

L'activité croissante a déterminé un mouvement de stockage de la part des entreprises, contrairement au déstockage de 1954, et la récolte plus abondante de céréales a encouragé de plus forts investissements dans les stocks agricoles. A eux seuls, les variations des stocks ont répondu pour environ un cinquième de la hausse du produit national brut. Les dépenses publiques en biens et services se sont élevées à 4,780 millions de dollars, soit 7 p. 100 de plus que l'année précédente. Bien que les dépenses consacrées à la défense aient été légèrement plus fortes, la majeure partie de la hausse est attribuable à des investissements et à une rémunération plus élevés.

Les exportations de biens et services ont atteint 5,764 millions en 1955, soit 12 p. 100 de plus qu'en 1954. La reprise des affaires aux États-Unis et l'expansion continue dans les pays d'outre-mer sont comptables de la fermeté de la demande sur les marchés étrangers. L'augmentation des importations de biens et services, surtout durant la dernière partie de l'année, a été de 16 p. 100 (6,443 millions). Ainsi, le déficit au compte courant (679 millions) a considérablement surpassé celui (427 millions) de 1954. Les prix à l'exportation ont augmenté de 4 p. 100 et les prix à l'importation, d'environ 2 p. 100, de sorte que la balance du commerce avec l'étranger s'est légèrement améliorée.

L'activité économique a continué de croître durant 1956 et l'augmentation exceptionnellement importante des dépenses des entreprises en installations industrielles, qui ont répondu pour plus de 40 p. 100 de l'augmentation des dépenses nationales totales, a considérablement contribué à ce progrès. Les augmentations touchant les dépenses de consommation, de construction et les exportations représentaient les mêmes proportions qu'en 1955.

Les dépenses des entreprises en installations industrielles ont été de 5,103 millions; l'avance de 33 p. 100 en valeur sur 1955 représente la plus forte augmentation proportionnelle depuis la guerre, sauf celle de 1947. Compte tenu de la hausse des prix, qui a été très sensible dans le secteur des biens d'investissement, la hausse volumétrique a été de 25 p. 100. Les avances ont surtout touché les programmes relatifs à la mise en valeur des ressources, aux besoins en combustible et en énergie et au conditionnement des denrées primaires.

Atteignant 1,526 millions, les dépenses au chapitre de la construction d'habitations en 1956, ont surpassé celles de 1955 de 11 p. 100; compte tenu de la hausse des prix, l'augmentation en volume a été de 7 p. 100. Des frais plus élevés et des fonds hypothécaires plus limités ont été la cause de la diminution du nombre de logements mis en chantier durant l'année. Si le nombre d'habitations achevées en 1956 a atteint 135,700, c'est que le nombre de celles qui étaient en construction à la fin de 1955 et au début de 1956 a été très grand.

Le niveau élevé et croissant de la demande finale, et peut-être aussi une hausse prévue des prix, ont été la cause des importants investissements dans les stocks des entreprises. Ces investissements, ajoutés aux dépenses des entreprises en installations industrielles, ont répondu pour plus de la moitié de l'augmentation des dépenses totales du pays en 1956.

Les dépenses des particuliers en biens et en services (18,697 millions de dollars) ont augmenté en valeur (7 p. 100), mais diminué un peu en volume. L'augmentation, qui a suivi une hausse de 11 p. 100 du revenu des particuliers, a touché toutes les catégories, mais l'augmentation des achats de biens durables a été beaucoup moindre qu'en 1955.

Les dépenses gouvernementales en biens et services ont atteint 5,266 millions, soit 10 p. 100 de plus qu'en 1955. L'augmentation est surtout attribuable à des investissements plus considérables, surtout de la part des provinces, et à une hausse de la rémunération.

Grâce à la vigueur persistante de la demande extérieure, à la productivité plus grande des industries d'exportation, et à l'amélioration marquée des ventes de blé, les exportations de biens et services ont atteint 6,339 millions, avance de 10 p. 100 dont un peu moins d'un tiers est attribuable à la hausse des prix.

Les importations de biens et services ont atteint 7,697 millions en 1956, soit 19 p. 100 de plus qu'en 1955; l'augmentation représentait un plus fort volume de biens et services vendus. Les lourdes exigences du vaste programme d'investissements se sont reflétées